

« « Ce n'est pas l'expérience qui est didactique », mais la conquête de ce savoir inconscient, le fait que le sujet ait pu saisir « par quel truc ça se produit » ». [Dit par Lacan en 1973] p96 (48)

D'ordinaire, une pratique se fonde soit sur un savoir théorique comme la médecine, soit sur un savoir-faire comme les métiers de l'artisan. Ainsi, enseignement ou apprentissage, de toute façon, une transmission est assurée par les anciens qui ont ce savoir-là. La psychanalyse au contraire ne cesse de naître d'une rupture avec cette tradition. Elle se fonde sur un savoir, celui de l'inconscient, qui ne s'acquiert et ne se « didactise » que dans et par une expérience personnelle, - expérience qui ne relève pas de critères thérapeutiques. P9-10 (48)

[besoin d'être] reconnu, habilité, titularisé comme tel par l'institution analytique. L'institution est donc supposer savoir (...)cette contradiction engendre une dichotomie (...) toute une éthique s'en suit. p10 (48)

« L'analyste n s'autorise que de lui-même. » Lacan, c'est à dire de la loi d'où naît le désir, - loi qu'il a apprise de nul autre que de sa propre analyse de l'inconscient. P10 (48)

C'est là qu'un lien social nouveau se fonde à partir de l'analyse didactique et non contre-elle. Pour chacun, l'analyse se poursuit – autrement : en *passant* de sa propre histoire à celle de la psychanalyse (...). p12 (48)